

10.25

衣笠彰梧
KINUGASA SYOUGO
トモセシユンサク
TOMOSESUNSAKU

ようこそ **実力** 2年生編
Welcome to the Classroom of the Second-year
至上主義の教室へ

MF文庫



Volume 10.25

Yakusoku Jitsuryoku Shijou
Shugi no Kyoushitsu e Y2

 Garden.fr

SI LA SÉRIE SORT EN FRANCE,
ACHÉTEZ-LA POUR SOUTENIR L'AUTEUR

TRADUCTION : Raitei



DISCORD.GG/XYEJAJ4

KO-FI.COM/JGARDEN



CLASSROOM OF THE ELITE

KINUGASA SHOUGO

YEAR 2

JGLN



TWITCH.TV/JGARDEN_

TWITTER.COM/JGARDENSCAN



À partir de ce moment-là...

C'était après l'examen spécial de survie et élimination durant un moment où il n'y avait pas cours. Je m'étais rendu à la salle de sport à l'improviste. Après m'être entraîné seul pendant un certain temps et avoir bien transpiré, je m'étais dirigé vers la salle de repos. Assis sur une chaise, en partie pour me rafraîchir, je me suis souvins de quelque chose. Je sortis mon téléphone et cherchai alors un certain mot.

Moi — ...Je vois.

Je ne pus m'en convaincre qu'en regardant l'article. Alors que je fixai avec une certaine admiration les photos, on me salua.

— Bonjour, Ayanokôji-kun.

Moi — Bonjour.

Je vis Ichinose et Amikura. Elles semblaient avoir fait du sport aussi.

Amikura — Oh, c'est une jolie photo ça. C'est un panda roux ?

Elle plissa les yeux en demandant la chose après avoir regardé mon écran.

Moi — Oui. Je faisais juste quelques recherches.

J'éteignis l'écran comme pour esquiver la question, mais Ichinose semblait avoir une idée.

Ichinose — Est-ce que c'est lié à la question de l'examen ? Ayanokôji-kun, tu t'étais trompé, n'est-ce pas ?

En effet, je m'étais trompé sur cette question le jour de l'exam. C'était un moment assez mémorable alors il était logique qu'elle s'en souvienne.

Amikura — Maintenant que tu le dis, tu t'étais aussi trompé sur la question du bubble tea. Ce sont tout de même des choses triviales.

Les paroles d'Ichinose firent réaliser Amikura.

Moi — Je ne le nie pas. C'est probablement parce que je ne regarde presque jamais la télévision.

J'optai pour l'excuse usuelle. Elles se contentèrent simplement d'un sourire.

Moi — Honnêtement, je ne pensais pas que le fait de ne pas aimer la télé se retournerait contre moi comme ça.

Amikura — Est-ce vraiment le problème ? Même sur le net ça fait le buzz.
Elle douta de la chose. Peut-être que mon excuse n'était pas convaincante.

Ichinose — Une faiblesse inattendue a été découverte, hein ?

Ichinose s'esclaffa devant mon expression confuse. Juste après, Akiyama, membre aussi de la salle de sport, apparut et interpela Ichinose. Il semblait y avoir une erreur dans un document qu'elle avait rempli alors on lui avait demandé de remplir le formulaire de nouveau. Les deux se dirigèrent vers le comptoir, ne laissant plus qu'Amikura et moi pour un petit moment. Sentant qu'il serait étrange de partir à ce moment-là, je décidai d'attendre le retour d'Ichinose, chose qu'Amikura allait probablement faire aussi vu qu'elle était venue s'entraîner avec Ichinose. Je m'assis, laissant une place vide à côté.

Amikura — Honami-chan a vraiment changé, hein ? Je n'aurais jamais cru ça il y a quelques mois...

Moi — N'est-ce pas ?

Récemment, Ichinose avait en effet commencé à montrer une facette inédite. Mais c'était exagéré de dire que c'était inattendu, car les changements d'Ichinose mentionnés par Amikura n'étaient pas liés à cet incident.

Amikura — C'était juste après la fin de l'examen de l'île déserte de cette année. Le deuxième trimestre venait juste de commencer, je crois.

Elle sourit, comme si elle se souvenait de quelque chose d'amusant.

Amikura — Durant cette période, Honami-chan semblait instable, ou plutôt, elle était souvent perdue dans ses pensées.

Moi — L'examen de l'île déserte, hein ?

C'était le moment où j'avais reçu cette déclaration d'amour inattendue. Je lui avais alors parlé de Kei et moi. Vu les sentiments d'Ichinose à mon égard, il n'était pas surprenant qu'elle paraisse instable aux yeux des autres.

Amikura — À ce moment-là, un petit incident s'est produit en classe. Oh, mais garde ça pour toi, ok ? Ne dis rien à Honami-chan.

Il fallait ainsi que je saisisse la pleine mesure de la chose.

Amikura — Je ne pense pas qu'il y avait une volonté de nuire, mais un moment, un garçon de la classe a accidentellement entendu une rumeur selon laquelle Honami-chan avait des sentiments pour toi. Tout a commencé par un message que Honami-chan avait envoyé par erreur.

Il suffisait d'appuyer sur un bouton pour envoyer des messages alors il n'était pas rare d'en envoyer par erreur. Même s'il existait une fonction d'effacement, il arrivait que le message soit vu avant de pouvoir être retiré. Après l'examen de l'île déserte, Ichinose avait traversé une petite période d'instabilité mentale. L'erreur était donc on ne peut plus logique.

Amikura — Je n'ai pas vu le contenu, mais ça devait être quelque chose comme « j'ai besoin de me calmer et de parler. On pourrait se voir ? » Si on sort ça de son contexte, c'est assez suspect.

Moi — Oui, c'est vrai. Donc c'est un garçon qui a reçu ce message ?

Amikura — Oui, d'une autre classe. Et malheureusement c'était Ishizaki-kun qui l'a reçu. Pendant la pause, il était venu dans notre classe. Il avait montré l'écran de son portable en demandant des explications.

Apparemment, cela avait fait parler. Le fait que ce soit Ishizaki signifiait que le message n'avait pas été pris trop au sérieux, ce qui était une bonne chose. Mais d'un autre côté, il était problématique qu'il soit venu sans réfléchir en s'exprimant devant tout le monde. Mais ce n'était pas choquant qu'Ichinose envoie des messages à Ishizaki. De ce côté, il n'y avait rien d'anormal.

Amikura — Honami-chan avait été troublée, mais a tout de suite corrigé le tir en disant que c'était une erreur. Ishizaki-kun a cru la chose et est parti. C'est après que les choses se sont gâtées, car il y avait bien quelqu'un qui était destiné à recevoir ce message.

Voilà qui aurait pu faire naître des rumeurs parmi les garçons de leur classe.

Moi — Mais pourquoi cela mène-t-il à moi ?

Amikura — Tu comprendrais si tu voyais la chose, je pense.

Pour une raison qui m'échappe, j'avais eu droit à un sourire un peu forcé.

Amikura — Disons qu'il faut savoir observer un peu, mais les garçons ont commencé à faire du bruit pour une autre raison. Ayanokôji-kun, c'est peut-être parce que ton « A » et le « I » d'Ishizaki-kun sont proches dans la liste des contacts par ordre alphabétique. Il y a d'autres noms proches, mais Honami-chan et toi êtes souvent vus ensemble...

Tout cela cumulé avait mené à de telles spéculations.

Amikura — Honami-chan est toujours rayonnante et posée, mais elle perd son calme lorsqu'il s'agit de sa vie privée. Peut-être qu'elle n'avait pas pu trouver une bonne excuse à ce moment-là. Elle était devenue pâle et regardait le sol.

Une autre situation difficile pour elle. D'une certaine manière, je pouvais imaginer la scène. Elle avait dû se sentir dans une impasse, ne pouvant révéler la vérité, mais en même temps, elle était obligée de se justifier.

Amikura — Il faut comprendre qu'il est rare de voir Honami-chan ainsi.

Le comportement d'Ichinose au quotidien frisait l'excellence. Elle arrivait généralement à surmonter un bon nombre de situations. Mais comme Amikura l'avait dit, elle avait traversé une petite période de crise.

Amikura — Nous avons veillé sur elle pendant un certain temps, mais peu à peu, elle a commencé à se sentir lourde. Les garçons qui ne pensaient pas que c'était toi ont commencé à se demander si elle n'avait pas l'intention de se déclarer à quelqu'un.

Elle n'avait pas réussi à s'en sortir seule et son silence n'avait fait qu'aggraver la situation.



Moi — Comment s'est-elle sortie de ce mauvais pas ?

Il n'était pas facile d'imaginer qu'Ichinose s'en sorte miraculeusement.

Amikura — Comme moi, les filles savaient à qui Honami-chan voulait l'envoyer. Nous avons discuté secrètement de la façon de l'aider et nous sommes intervenues pour la soutenir.

Apparemment, elles avaient réussi à trouver une solution ensemble. Qu'une fille du groupe avait demandé des conseils en amour à Ichinose et que cette dernière avait répondu à sa place par erreur au cours de l'échange. Son moment de silence était dû au fait qu'elle cherchait à protéger l'identité de la fille. Ainsi, les garçons s'étaient calmés.

Moi — Il n'y avait rien d'autre à faire que d'accepter cette solution.

Amikura — Oui.

Cela aurait été différent si les filles ne s'entendaient pas, mais ce n'était pas le cas. Elles avaient couvert Ichinose à merveille.

Moi — Tu as donc remis sur pied Honami-chan.

Amikura — Je n'ai rien fait de spécial. Elle s'est rétablie toute seule.

Moi — Je vois... mais merci quand même.

Amikura — Remercier quelqu'un qui n'a rien fait ?

Moi — Tu es trop modeste. Merci à toi.

Que ce soit vrai ou non, cela n'avait pas d'importance.

Amikura — Mais pourquoi penses-tu que j'ai été utile ?

Moi — Non, c'est différent.

Elle était restée calme tout du long, mais son expression se raidit légèrement.

Moi — Pense ce que tu veux, mais Honami-chan te voit comme quelqu'un de très spécial. Tu es la seule personne dans cette école qui peut avoir une forte influence sur elle, voilà tout.

Elle était loin d'être une amie passive. Elle comprenait la nature d'Ichinose.

Amikura — Je te dis ça parce que... je ne veux pas que tu rendes Honami-chan triste ou que tu lui fasses du mal.

Elle dit cela avec un peu de difficulté, mais ses mots étaient clairs.

Moi — Je n'ai pas l'intention de la blesser intentionnellement, mais c'est une demande assez difficile.

Amikura — C'est vrai.

Elle ne nia pas le moins du monde.

Amikura — Bien sûr, je comprends ta position. Il ne s'agit pas de savoir si vous sortez ensemble ou non. Je ne veux simplement pas qu'elle soit blessée inutilement.

Amikura ricana aussitôt avant de marmonner quelque chose.

Amikura — C'est dur pour Honami-chan de tomber amoureuse d'un garçon déjà casé.

Moi — Tu es plutôt directe.

Amikura — Je commence à te cerner aussi. Tu n'as pas l'air troublé plus que ça.

Moi — Peut-être bien.

Amikura devait avoir prévu d'avoir cette conversation avec moi tôt ou tard. En tant que membres de la salle de sport, une occasion de se retrouver tous les deux, devait bien se présenter un jour ou l'autre.

Moi — Je comprends ce que tu veux dire en tout cas. Je ferai au mieux. Je ne pouvais rien dire de plus.

Amikura — Désolée pour tout ça. Je sais que je n'ai pas mon mot à dire.

Amikura le savait, elle n'insista donc pas trop.

Moi — Tu joues bien ton rôle d'amie. C'est une bonne chose.

Je me montrai compréhensif. À ce moment-là, Ichinose fit son retour.

Ichinose — Désolée de vous avoir fait attendre.

Moi — Ce n'était rien.

Considérant qu'il s'agissait d'une conversation embarrassante pour la personne impliquée, Amikura fut momentanément troublée. Ichinose n'avait pas changé d'expression, mais il n'était pas surprenant qu'elle ait réalisé quelque chose. Elle ne demanda pas de quoi nous parlions. Ce n'était peut-être qu'une spéculation, mais peut-être qu'Ichinose ne voulait pas faire dire à Amikura un mensonge maladroit.

Moi — Eh bien, je vais bientôt rentrer chez moi. À plus tard.

Je quittai la salle après les salutations. Cette conversation sur la classe d'Ichinose n'était pas prévue et je reçus aussitôt un message.

Ichinose — Tu as encore eu une discussion privée avec Mako-chan ? À propos de moi ?

Elle s'était adressée à moi afin de ne pas embarrasser Amikura. Elle avait en plus deviné que nous parlions d'elle. Elle était probablement curieuse de connaître le contenu de la conversation, mais je ne pouvais pas lui dire à cause de la promesse faite à Amikura.

Moi — Tu as une très bonne amie.

Je répondis comme ça, pensant que cela n'impacterait en aucun cas Amikura. Je reçus reçu un émoji « bonheur » de sa part.

Moi — Depuis l'examen de l'île déserte, elle a vraiment beaucoup changé.

Il ne s'agit pas seulement de s'en remettre, mais d'évoluer. Et des proches, comme Amikura, avaient remarqué ce changement.

Moi — « Ichinose Honami », hein ?

Une existence précieuse qui apporte un nouvel éclairage à une analyse que je croyais terminée.

Une leçon spéciale pour les adultes

Lors d'un certain moment où il n'y avait pas cours, nous, les élèves, avons reçu un message de l'établissement. Il s'agissait d'un centre de loisirs en construction dans le sous-sol du Keyaki. Une sorte de fusion entre une aire de jeux et un casino. Comme j'avais gagné à la loterie, j'avais décidé d'aller jeter un coup d'œil à la pré-ouverture. Il n'y en avait pas beaucoup, mais je pouvais déjà apercevoir quelques élèves ayant reçu une invitation. Cependant, au milieu d'eux, je remarquai notre professeur principal qui essayait de se faire discrète, mais qui se distinguait par sa tenue extraordinaire de bunny-girl.

Moi — Vous avez trouvé un nouveau travail ?

Mlle. Chabashira — Ah, Ayanokôji !?

Chabashira-sensei, qui avait failli tomber à la renverse sous l'effet de surprise, n'était pas vêtue de son habituel tailleur, mais d'un costume de bunny-girl.

Moi — C'est en quel honneur ?

Mlle. Chabashira — ...C'est... pour le travail.

Moi — J'imagine bien. Je ne vous vois pas faire ça pour le plaisir.

Ma réponse calme aida peut-être Chabashira-sensei à retrouver un peu de son calme, car elle se racla la gorge.

Moi — Un casino à l'intérieur d'une école, vous ne pensez pas que c'est comme l'huile et l'eau, ça ne fait pas bon ménage ?

Mlle. Chabashira — Bien entendu.

En regardant autour d'elle, on pouvait voir des tables de poker, de roulette et bien d'autres jeux qui semblaient bien trop stimulants pour des élèves.

Mlle. Chabashira — En ce moment, nous nous efforçons d'enseigner la gestion financière et ce que représentent les actions boursières afin que les élèves s'exercent au trading. Ce casino est l'une de ces expériences.

Moi — Donc, en misant de l'argent, vous enseignez sa valeur. Cela peut bien marcher, mais n'y a-t-il pas un risque que cela se retourne contre vous ?

Mlle. Chabashira — C'est pourquoi seul un groupe restreint d'élèves est présent. Comme tu es là, alors cela signifie que seuls les élèves mesurés sont présents.

Peut-être bien. La plupart des participants étaient des élèves ayant des capacités et des aptitudes académiques élevées. Pour parler franchement, des élèves comme Ike ou Hondô n'apparaissaient nulle part.

Moi — Alors, je vais jeter un coup d'œil.

J'étais intéressé, alors je me suis dit qu'il fallait expérimenter diverses choses. C'était le plan, mais Chabashira-sensei m'attrapa par l'épaule.

Moi — Qu'est-ce qu'il y a ?

Mlle. Chabashira — J'ai été sauvé par ton calme. Pour te remercier, je vais te montrer les coulisses.

Moi — Non, merci.

Je retirai sa main et commençai à m'éloigner. Elle s'empressa de revenir.

Mlle. Chabashira — Désolée. Je vais te dire la vérité. Aide-moi.

Moi — C'est bien ce que je pensais. Votre expression montre clairement que vous avez des ennuis. Peut-être que l'un des professeurs va d'abord faire un cours individuel aux élèves, n'est-ce pas ?

En regardant les autres, je pus voir que chacun d'entre eux avait un professeur à ses côtés, j'avais donc prédit cela.

Mlle. Chabashira — ...Tu as compris ça et tu as essayé de t'enfuir ?

Moi — Non. Je pensais juste que je n'avais pas besoin d'un cours.

Mlle. Chabashira — Je veux absolument t'être utile, Ayanokôji.

Moi— J'imagine que vous êtes gênée à l'idée d'être vue par les autres.

Je reçus un regard féroce en retour.

Mlle. Chabashira — Allons-y, Ayanokôji.

Apparemment, elle n'avait pas l'intention de discuter davantage de sa tenue et commença à marcher. La suivant à contrecœur, nous nous arrê tâmes devant une table de poker.

Mlle. Chabashira — C'est libre, parfait. Tu connais les règles du poker ?

Moi — Oui, dans une certaine mesure

Mlle. Chabashira — Ici, nous utilisons un simple poker fermé.

On achetait les cinq cartes au départ, puis on pouvait échanger n'importe quel nombre de cartes pour former une main. Ce sont les règles du jeu.

Mlle. Chabashira — Je vais jouer contre toi.

Moi — Très bien, mais est-ce que je gagne quelque chose ?

Mlle. Chabashira — Malheureusement, non. Mais d'un autre côté, il n'y a pas de pénalité en cas de défaite. Il n'y a pas lieu de se méfier.

Je pouvais donc profiter comme je le voulais. Au signal de Chabashira-sensei, le croupier distribua les cartes.

Mlle. Chabashira — Maintenant, vérifions ta main.

Moi — Avant cela, puis-je demander quelque chose ?

Mlle. Chabashira — Qu'est-ce que c'est ?

Moi — C'est moins intéressant sans pari.

Mlle. Chabashira — Je ne le nie pas, mais c'est la règle. L'école n'a pas fixé de conditions de pari à ce stade.

Moi — Alors pourquoi ne pas faire un arrangement entre vous et moi ?

Mlle. Chabashira — ...Eh bien, je n'ai pas de quoi miser.

Moi — Je comprends. Si je gagne, laissez-moi prendre une photo de vous dans cette tenue.

Mlle. Chabashira — Quoi ?

Moi — S'il ne s'agit pas d'argent, l'école ne devrait pas se plaindre. En plus, ça ajoute du piment, n'est-ce pas ?

Chabashira-sensei, désireuse de retrouver son apparence d'antan, savait qu'elle ne pouvait pas se permettre de perdre l'inévitable bataille.

Mlle. Chabashira — Si je gagne, tu devras te déguiser de façon embarrassante. Tu es d'accord avec ça, n'est-ce pas ?

Moi — Je comprends. On commence alors ?

Mlle. Chabashira — Ah, tu es si nonchalant... D'accord !

Je vérifiai mes cinq cartes en les cachant. Pendant ce temps, il semblait que le lap... non, que Chabashira-sensei faisait de même. Avec un visage un peu sombre, elle demanda à échanger trois cartes. Pour moi, ce fut deux.

Moi — C'est bien d'avoir un enjeu.

Mais cette fois-ci, il ne s'agissait que d'échanger des cartes et de révéler les mains. Il n'y a pas eu de stratégie avec des jetons. Tout n'était que chance.

Mlle. Chabashira — J'ai une double paire.

Elle révèle sa main. Les deux cartes qu'elle avait gardées formaient une paire, et les trois cartes qu'elle avait tirées formaient une autre paire.

Moi — Dommage. Pour moi c'est un brelan.

J'avais en fait visé une « couleur ». Heureusement, j'avais réussi à tirer deux cartes du même nombre pour la battre. Jetant un coup d'œil à la lapine boudeuse qui tapait sur la table, je sortis mon téléphone.

Moi — Maintenant, comme promis... vous comprenez, n'est-ce pas ?

Mlle. Chabashira — Bon sang... Tue-moi !

Moi — Non, je ne vous tuerai pas...

Je ne comprenais guère ses plaintes, mais je demandai à Chabashira-sensei, qui fermait les yeux de honte, de se tenir contre le mur. Ensuite, je pris une photo sans une once de pitié avec mon téléphone.

Mlle. Chabashira — Humiliation... quelle humiliation !

Pendant un moment, Chabashira-sensei continua de marmonner cela.

Ensuite, je me réveillai dans mon lit.

Moi — Eh bien, ce devait être un rêve... évidemment.

Il faut dire qu'avoir une telle photo dans mon téléphone aurait été quelque peu terrifiant.

Commentaire de l'auteur

Lors de la fête de l'école, ma famille de quatre personnes s'était lancée à corps perdu dans une illustration de type "chercher les différences". J'ai gagné sans me retenir, pensant avoir montré la dignité d'un père. Mais j'ai l'impression que l'affection de ma fille pour moi avait un peu diminué.

Shôgo Kinugasa

Commentaire de l'illustrateur

J'ai eu le plaisir de dessiner Chabashira-sensei en bunny-girl. Elle avait l'air d'être bien embarrassée dans différentes tenues. Personnellement, j'aime bien dessiner un costume de bunny-girl avec des reflets brillants.

Tomose Shunsaku

*Veuillez ne pas utiliser cette
traduction à des fins financières.
Ceci est un travail de fans fait pour
des fans. Veuillez soutenir l'auteur
si la série venait à être licenciée
dans votre pays.*



Traduction japonaise : Royal MTLs
<https://royalmtls.ca/>